



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

APU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

n'honorèrent pas son état, & ne donnerent pas une idée fort avantageuse de son attachement aux bonnes mœurs. Le plus connu est *Sferza Poëtica Sapricio Saprici*, Venise, 1643, in-12. Il mourut vers 1682.

APSÉE, fut auteur de la révolte des Palmyréens, qui peu de tems après la prise de leur ville par Aurélien, élurent pour empereur, au refus de Marcellin, gouverneur d'Orient, un certain Achillée, ou Antioque, selon d'autres, parent de la reine Zénobie. Aurélien vint droit à Palmyre, prit cette ville, la rasa, & y fit tout passer au fil de l'épée, hors le prétendu empereur, qu'on dit qu'il épargna par mépris, l'an de J. C. 273 ou 274.

APSINE, sophiste d'Athènes, est auteur d'un ouvrage intitulé : *Præcepta de Arte rhetoricâ*, inséré dans les *Rhetores græci* d'Alde; mais comme on en trouve au moins trois de même nom & de la même profession, qui vivoient dans le IIIe. & IVe. siècle, on ne fait lequel a écrit ce livre.

APULÉE, (Lucius) natif de Madaure en Asrique, d'une famille distinguée, vivoit au 2me. siècle sous Antonin & Marc-Aurèle. Il fit ses études à Carthage, à Athènes & à Rome. Il dépensa presque tout son bien à faire des voyages, pour satisfaire sa curiosité & perfectionner sa philosophie. De retour de ses courses, il plaida à Rome, pour échapper à la misère. Il épousa ensuite une riche veuve, qui répara ses affaires. Les parens de la femme l'accuserent de s'être servi de la magie, pour avoir son cœur

& sa bourse, & d'avoir fait mourir Pontianus, fils de cette dame; mais il se défendit contre cette double accusation devant le proconsul d'Afrique, par une Apologie que nous avons encore, & que S. Augustin appelle un discours éloquent & fleuri. Le peuple ne persista pas moins à croire que c'étoit un magicien, & cette idée longtemps attachée à son nom, n'est pas encore entièrement effacée. Le tems à épargné peu d'ouvrages d'Apulée; quoiqu'il en eût beaucoup composé en vers & en prose. Le plus connu de ceux que nous avons, est la *Métamorphose*, ou *l'Ane d'or*, en onze livres. L'objet de l'auteur, dit le savant Warburton, a été de prouver l'utilité des mystères du paganisme: ce qui ne donne pas une grande idée de ses jugemens ni de ses mœurs. D'autres critiques ne croient pas que ce fût là le but d'Apulée, & regardent son *Ane d'or*, comme un vain amusement, un recueil de contes de vieilles. Quelques-uns ont cru qu'Apulée racontoit sérieusement des faits magiques comme des vérités, & ont prétendu les opposer, comme les prestiges d'Apollonius, aux miracles de J. C.; prétention dont S. Augustin, dans les livres de *la Cité de Dieu*, parle avec la pitié qu'elle mérite. Les autres productions d'Apulée roulent sur la philosophie platonicienne, que l'auteur avoit embrassée. Ses *Œuvres* sont imprimées à Goude, 1650, in-8°, *ad usum Delphini*, 1688, 2 vol. in-4°. Les éditions de *l'Ane d'or* en françois, de 1623, 1631 & 1648, in-8°, sont recherchées à cause